

MODÈLES DE TÂCHES

D'EXAMEN DE

C 1 DE FRANÇAIS

COMPRÉHENSION ÉCRITE DE C1

MODÈLE 1: COMPRÉHENSION DÉTAILLÉE SUIVANT LE FIL ARGUMENTATIF

Complétez le texte ci-dessous en choisissant les options qui correspondent parmi celles qui vous sont proposées. Répondez dans la grille prévue à cet effet, comme dans l'exemple

Lycée - Une révolution signée Darcos

Le constat est unanime : le lycée français est en bout de course. Mais la plupart des enseignants s'opposent à la réforme Darcos.

Réformer le lycée est un exercice de haute - **(0)** - . Retirer une heure à une matière, c'est l'assurance de voir la société des agrégés et le lobby disciplinaire prendre le - **(1)** - , exciter les lycéens à la révolte en leur prédisant le décervelage, voire le contrôle continu au bac ! C'est exactement ce qui est en train de se produire et ce serait cocasse si ce n'était tragique !

Car enfin cette réforme, quoi qu'on en pense, part d'un constat assez accablant : le lycée français s'est structuré en une hiérarchie absurde des filières, qui rend vain tout effort d'orientation, fourvoie les élèves, fabrique de l'échec. A l'issue de ce - **(2)** -, la fac et ses 50 % d'étudiants qui n'obtiendront jamais de licence !

Le lycée doit changer, les enseignants en conviennent, mais c'est égal : ils s'inquiètent. En cause : l'emploi du temps de la nouvelle classe de seconde. La semaine s'organisera autour d'un tronc commun de 21 heures de cours, auquel s'ajoutent 3 heures de - **(3)** - et d'approfondissement et, surtout, deux à quatre options de 3 heures chacune, puisqu'on peut en changer en cours d'année. Face à cette nouvelle organisation, les enseignants ont vite fait les comptes : la semaine passe à 30 heures, alors qu'elle flirte aujourd'hui parfois avec les 35 heures. Moins d'heures signifie moins de postes ! Surtout, ils - **(4)** - la mise en concurrence des options. Très remontées, les sciences économiques et sociales ont fait un lobbying intense et viennent d'arracher au ministre la quasi-promesse d'entrer dans le tronc commun « *sous la forme de cours d'économie* », précise son - **(5)** -. Les langues anciennes n'ont pas eu cette chance et craignent la mort lente.

Rue de Grenelle, on -**(6)**- que les lycéens auront davantage de choix, le droit de se tromper, du temps pour apprendre à apprendre. Même ce spécialiste de pédagogie, proche de la gauche, reconnaît -en off !- que cette réforme aurait pu être la sienne ! Le sociologue François Dubet, peu suspect de connivence avec Darcos, ne détecte dans le projet « *aucune matière à scandale : le ministre fait ce que tous les autres ont voulu faire avant lui : affaiblir le monopole de la filière S. Mais, à la moindre réforme, le monde enseignant réagit au quart de - (7) -* ».

Pour éviter la coalition des mécontents, Darcos n'a qu'une méthode : le - **(8)** - ! Qu'on en juge : le 21 octobre, il présente sa maquette. A la mi-novembre, il consulte les lycéens à la hussarde : une journée à Polytechnique autour d'un ordre du jour bien ficelé. Les lycéens estiment qu'il ne leur laisse pas le temps de débattre. Trop tard ! Ces jours-ci, les premiers projets de programme sont présentés aux groupes d'experts. Dès la mi-décembre, les enseignants seront consultés tandis que ces projets seront envoyés aux éditeurs. C'est qu'il faut faire vite : en septembre, la nouvelle seconde entrera en vigueur ! « *Je ne me souviens pas d'avoir connu une telle précipitation* », s' -**(9)**- Roland Hubert, cosecrétaire général du SNES. Mais, déjà, il faut prévoir la suite, réformer la première et la - **(10)** -. Un professeur de lettres classiques se désole : « *Cela fait un moment déjà que les ministres ne reculent que face aux lycéens.* » Pour prévenir toute jacquerie, Darcos répète haut et fort qu'il ne touchera pas au bac et qu'aucun poste ne sera supprimé au titre de cette réforme. Le ministre est pressé, mais pas suicidaire

Anne-Noémie Dorion et Marie-Sandrine Sgherri dans *Le Point* du 04/12/2008, n°1890

COMPRÉHENSION ÉCRITE DE C1

MODÈLE 1 : TEXTE LACUNAIRE AVEC OPTIONS (10 points)

FEUILLE DE RÉPONSES

Complétez le texte ci-dessous en choisissant les options qui correspondent parmi celles qui vous sont proposées. Répondez dans la grille prévue à cet effet, comme dans l'exemple

Lycée - Une révolution signée Darcos

voltige		
accompagnement	effare	empressement
engage	entourage	fracas
gâchis	heure	large
maquis	redoutent	résistent
rétorque	soutien	sprint
terminale	tour	troisième

0-voltige	
1-	6-
2-	7-
3-	8-
4-	9-
5-	10-

CORRIGÉ

Lycée - Une révolution signée Darcos

Le constat est unanime : le lycée français est en bout de course. Mais la plupart des enseignants s'opposent à la réforme Darcos.

Réformer le lycée est un exercice de haute **voltige**. Retirer une heure à une matière, c'est l'assurance de voir la société des agrégés et le lobby disciplinaire prendre le **maquis**, exciter les lycéens à la révolte en leur prédisant le décervelage, voire le contrôle continu au bac ! C'est exactement ce qui est en train de se produire et ce serait cocasse si ce n'était tragique !

Car enfin cette réforme, quoi qu'on en pense, part d'un constat assez accablant : le lycée français s'est structuré en une hiérarchie absurde des filières, qui rend vain tout effort d'orientation, fourvoie les élèves, fabrique de l'échec. A l'issue de ce **gâchis**, la fac et ses 50 % d'étudiants qui n'obtiendront jamais de licence !

Le lycée doit changer, les enseignants en conviennent, mais c'est égal : ils s'inquiètent. En cause : l'emploi du temps de la nouvelle classe de seconde. La semaine s'organisera autour d'un tronc commun de 21 heures de cours, auquel s'ajoutent 3 heures de **soutien** et d'approfondissement et, surtout, deux à quatre options de 3 heures chacune, puisqu'on peut en changer en cours d'année. Face à cette nouvelle organisation, les enseignants ont vite fait les comptes : la semaine passe à 30 heures, alors qu'elle flirte aujourd'hui parfois avec les 35 heures. Moins d'heures signifie moins de postes ! Surtout, ils **redoutent** la mise en concurrence des options. Très remontées, les sciences économiques et sociales ont fait un lobbying intense et viennent d'arracher au ministre la quasi-promesse d'entrer dans le tronc commun « *sous la forme de cours d'économie* », précise son **entourage**. Les langues anciennes n'ont pas eu cette chance et craignent la mort lente.

Rue de Grenelle, on **rétorque** que les lycéens auront davantage de choix, le droit de se tromper, du temps pour apprendre à apprendre. Même ce spécialiste de pédagogie, proche de la gauche, reconnaît -en off !- que cette réforme aurait pu être la sienne ! Le sociologue François Dubet, peu suspect de connivence avec Darcos, ne détecte dans le projet « *aucune matière à scandale : le ministre fait ce que tous les autres ont voulu faire avant lui : affaiblir le monopole de la filière S. Mais, à la moindre réforme, le monde enseignant réagit au quart de **tour*** ».

Pour éviter la coalition des mécontents, Darcos n'a qu'une méthode : le **sprint** ! Qu'on en juge : le 21 octobre, il présente sa maquette. A la mi-novembre, il consulte les lycéens à la hussarde : une journée à Polytechnique autour d'un ordre du jour bien ficelé. Les lycéens estiment qu'il ne leur laisse pas le temps de débattre. Trop tard ! Ces jours-ci, les premiers projets de programme sont présentés aux groupes d'experts. Dès la mi-décembre, les enseignants seront consultés tandis que ces projets seront envoyés aux éditeurs. C'est qu'il faut faire vite : en septembre, la nouvelle seconde entrera en vigueur ! « *Je ne me souviens pas d'avoir connu une telle précipitation* », s'**effare** Roland Hubert, cosecrétaire général du SNES. Mais, déjà, il faut prévoir la suite, réformer la première et la **terminale**. Un professeur de lettres classiques se désole : « *Cela fait un moment déjà que les ministres ne reculent que face aux lycéens.* » Pour prévenir toute jacquerie, Darcos répète haut et fort qu'il ne touchera pas au bac et qu'aucun poste ne sera supprimé au titre de cette réforme. Le ministre est pressé, mais pas suicidaire

COMPRÉHENSION ÉCRITE DE C1

MODÈLE 1 : TEXTE LACUNAIRE AVEC OPTIONS (10 points)

CORRIGÉ

Lycée - Une révolution signée Darcos

Complétez le texte ci-dessous en choisissant les options qui correspondent parmi celles qui vous sont proposées. Répondez dans la grille prévue à cet effet, comme dans l'exemple

voltige		
accompagnement	effare	empressement
engage	entourage	fracas
gâchis	heure	large
maquis	redoutent	résistent
rétorque	soutien	sprint
terminale	tour	troisième

0-voltige	
1-maquis	6-rétorque
2-gâchis	7-tour
3-soutien	8-sprint
4-redoutent	9-effare
5-entourage	10-terminale

COMPRÉHENSION ÉCRITE DE C1

MODÈLE 2 : COMPRÉHENSION EN FONCTION DE LA COHÉRENCE

Les paragraphes de la lettre ci-dessous sont dans le désordre. Retrouvez l'ordre correct:

LETTRE DE MAXIME À AGNÈS

Ma chère Agnès,

1.- La ville est légèrement surélevée, entourée de verdure tropicale. Elle s'ouvre sur une baie que l'on nomme Bombeloka. La rivière Betsiboka y déverse des eaux aux teintes rouges. Les plages de l'île brillent d'un blond merveilleux sous le grand soleil qui nous écrase.

2.- Maintenant, je vais beaucoup mieux. Je sors, je marche. Hier matin nous sommes allés, Nora et moi (Nora, c'est la jeune fille), en pirogue, le long de la baie. Les singes s'y balancent sur les arbres et les crocodiles dorment près de l'eau, servant de perchoirs à de longs oiseaux blancs qui semblent veiller sur eux. Des pêcheurs, sur leurs barques, lancent dans l'eau leurs harpons et leurs filets.

3.- Les troupes de la reine Ranavalona III n'ont opposé pratiquement aucune résistance. Elles ont fui, en tirant quelques coups de canon. Maintenant les soldats avancent lentement à l'intérieur du pays, vers Tananarive, la capitale. Tananarive signifie: " La ville des mille guerriers ". En progressant, ils creusent une route dans les marais.

4.- Ils auront beaucoup à faire, surtout dans les campagnes, d'après ce que l'on dit. Voilà pour l'essentiel, Agnès...

5.- Puisque vous m'avez autorisé à le faire, je vous donne donc de mes nouvelles. Voici près d'un mois que j'ai débarqué à Majunga, sur la côte ouest de Madagascar, après un voyage sans histoire.

6.- Dans deux jours, je vais rejoindre les avant-postes, en passant par les mines d'or où travaille mon hôte... Les missionnaires français débarquent en grand nombre, car les Malgaches sont de religion protestante du fait de l'ancienne influence anglaise.

7.- Si les balles ennemies n'ont pas fait de victimes, les maladies et le climat s'en chargent. Sans cesse des malades arrivent à Majunga, et des morts aussi...

8.- J'ai aussi envoyé les premiers câbles à mon journal. Mes premières impressions, je vous les résume: Il n'y a pas de guerre ici, au vrai sens du terme. Le corps expéditionnaire a débarqué en mai sans encombre. Quinze mille hommes, dont un régiment recruté par tirage au sort dans toutes les garnisons de France, afin que toutes participent à cette action nationale.

9.- J'ai été soigné par un médecin militaire et surtout par la femme et la fille d'un chercheur d'or chez qui j'habite. Ce sont d'anciennes relations de mon directeur.

10.- Plus loin sont les collines, et à l'horizon se profilent les hauts plateaux montagneux du Centre.

Je ne suis pas encore allé jusque là-bas, car dès mon arrivée les fièvres m'ont pris. Elles pullulent dans ce pays, paraît-il.

(" Il était un capitaine ", de Bertrand Solet; extrait du ch. 8: " Une lettre ")

Ordre correct: _____ **(NOTE: /10)**

COMPRÉHENSION ÉCRITE DE C1

MODÈLE 2 : COMPRÉHENSION EN FONCTION DE LA COHÉRENCE

ACTIVITÉ : ORDONNER LES PARAGRAPHES D'UN TEXTE (10 points)

LETTRE DE MAXIME À AGNÈS

CORRIGÉ

Ma chère Agnès,

5.- Puisque vous m'avez autorisé à le faire, je vous donne donc de mes nouvelles. Voici près d'un mois que j'ai débarqué à Majunga, sur la côte ouest de Madagascar, après un voyage sans histoire.

1.- La ville est légèrement surélevée, entourée de verdure tropicale. Elle s'ouvre sur une baie que l'on nomme Bombeloka. La rivière Betsiboka y déverse des eaux aux teintes rouges. Les plages de l'île brillent d'un blond merveilleux sous le grand soleil qui nous écrase.

10.- Plus loin sont les collines, et à l'horizon se profilent les hauts plateaux montagneux du Centre.

Je ne suis pas encore allé jusque là-bas, car dès mon arrivée les fièvres m'ont pris. Elles pullulent dans ce pays, paraît-il.

9.- J'ai été soigné par un médecin militaire et surtout par la femme et la fille d'un chercheur d'or chez qui j'habite. Ce sont d'anciennes relations de mon directeur.

2.- Maintenant, je vais beaucoup mieux. Je sors, je marche. Hier matin nous sommes allés, Nora et moi (Nora, c'est la jeune fille), en pirogue, le long de la baie. Les singes s'y balancent sur les arbres et les crocodiles dorment près de l'eau, servant de perchoirs à de longs oiseaux blancs qui semblent veiller sur eux. Des pêcheurs, sur leurs barques, lancent dans l'eau leurs harpons et leurs filets.

8.- J'ai aussi envoyé les premiers câbles à mon journal. Mes premières impressions, je vous les résume: Il n'y a pas de guerre ici, au vrai sens du terme. Le corps expéditionnaire a débarqué en mai sans encombre. Quinze mille hommes, dont un régiment recruté par tirage au sort dans toutes les garnisons de France, afin que toutes participent à cette action nationale.

3.- Les troupes de la reine Ranaivalona III n'ont opposé pratiquement aucune résistance. Elles ont fui, en tirant quelques coups de canon. Maintenant les soldats avancent lentement à l'intérieur du pays, vers Tananarive, la capitale. Tananarive signifie: " La ville des mille guerriers ". En progressant, ils creusent une route dans les marais.

7.- Si les balles ennemies n'ont pas fait de victimes, les maladies et le climat s'en chargent. Sans cesse des malades arrivent à Majunga, et des morts aussi...

6.- Dans deux jours, je vais rejoindre les avant-postes, en passant par les mines d'or où travaille mon hôte... Les missionnaires français débarquent en grand nombre, car les Malgaches sont de religion protestante du fait de l'ancienne influence anglaise.

4.- Ils auront beaucoup à faire, surtout dans les campagnes, d'après ce que l'on dit.

Voilà pour l'essentiel, Agnès...

Ordre correct : 5 – 1 – 10 – 9 – 2 – 8 – 3 – 7 – 6 – 4

MODÈLE 3 : COMPRÉHENSION D'ATTITUDES ET D'OPINIONS DANS LE TEXTE CI-DESSOUS

L'ami américain

Installés sur un canapé, Jerome Charyn et Daniel Pennac bavardent tranquillement. Le premier publie un livre, le second est venu par amitié. Ils s'échangent des lectures, parlent traduction, font le tour du propriétaire pour raccrocher les morceaux éparpillés par le temps...

Ils se sont rencontrés il y a quinze ans. Depuis, même s'ils se voient peu, ils ne se quittent plus. Leurs points communs? L'amour de la langue. L'envie de raconter des histoires, de filer la métaphore. Le plaisir des personnages et des embardées dramatiques. L'écriture qui glisse de virgules en anecdotes et qui colle au bitume des grandes villes, là où se joue la partition de leurs aventures policières. A Manhattan et à Belleville. Deux effervescences plantées au cœur d'une métropole. Deux quartiers qui charrient des couleurs et des sons, déployant leurs intrigues polyphoniques au sommet des gratte-ciel ou à l'abri des portes cochères.

Isaac Sidel arpente New York, Benjamin Malaussène loge à Paris. Le flic et le bouc émissaire. Frères de mots, fils conducteurs, héros familiers. Le premier joue l'ascension verticale: de la grisaille du commissariat, il va passer aux ors de l'hôtel de ville et, bientôt, à ceux de la Maison-Blanche. Le second se déplace à l'horizontale: d'un emploi dans un grand magasin à un poste dans une maison d'édition. Mais ni l'un ni l'autre ne peut vivre sans sa famille. Sidel l'écarte pour grimper un à un les barreaux de l'échelle sociale, quitte à se faire bouffer par le remords et par un ver solitaire qu'il mettra des années à vaincre; Malaussène couve les siens et s'attire tous les emmerdements de la terre.

La littérature ne doit pas compter beaucoup d'écrivains dont le cousinage soit aussi évident. Les lieux, les histoires, le style, tout semble lier Jerome Charyn (New York, 1937) et Daniel Pennac (Casablanca, 1944). Quand l'un parle, c'est tout l'univers de l'autre qui surgit. Et, même si l'on quitte les rivages romanesques, on se retrouve en terrain commun. Jerome Charyn donne des cours de cinéma; Daniel Pennac a longtemps enseigné le français. L'Américain a réalisé plusieurs bédés avec Boucq et Loustal; le Français a commis *La Débauche* avec Jacques Tardi. Le New-Yorkais adore Chester Himes et *Pulp Fiction*, le Parisien signe ce choix des deux mains. Seule différence à ce jour: le ping-pong. L'homme de Manhattan en est passionné, celui de Belleville ne pique pas une balle: «Jerome est le seul écrivain que je connaisse à faire de cette tranquille activité le sport le plus dangereux du monde.»

Pardon, messieurs, mais l'heure tourne, il va falloir songer à se concentrer un peu sur le plat du jour, merci. «Cela fait très plaisir de retrouver Isaac Sidel, lance alors Daniel Pennac. Ce qu'il y a de fascinant dans cette saga, c'est la façon dont Jerome inscrit la mythologie dans le parcours de ses personnages. Ils cherchent tous la baleine blanche et trouvent la baleine noire.»

Rue du Petit-Ange est la huitième aventure du personnage de Charyn. Ce flic un peu jaloux, un peu flingueur et très humain est né aux Etats-Unis en 1975 (alors que le héros de Pennac voit le jour en 1985). Deux ans plus tard, grâce au flair de Marcel Duhamel, alors patron de la Série noire, Isaac Sidel débarque en France en rafale: *Marilyn la Dingue*, *Zyeux-Bleus* et *Kermesse à Manhattan*. Une trilogie new-yorkaise qui fait grand bruit. Saluant l'auteur, Michel Lebrun, romancier et historien du polar, écrit dans son *Almanach du crime 1980*: «C'est un Pagnol juif de Brooklyn qui aurait eu Groucho Marx pour professeur à la Horse Feathers University et pour condisciples Mel Brooks et Woody Allen.»

Cette fois, le héros de Manhattan, qui n'en fait qu'à sa tête et ne jure que par son pistolet Glock, s'apprête à prendre son poste de maire de New York. Mais, à quelques jours de son intronisation, il doit encore se coltiner des meurtres de SDF, un réseau de prostitution venu d'Europe de l'Est, des truands accros au tennis de table, une reine du surin et un ancien «amour-toujours» nommé Margaret Tolstoï. Isaac Sidel est un romantique qui bute.

«Sidel est le symbole du rêve américain: il passe d'un commissariat de quartier à la tête de l'Etat, explique Jerome Charyn. Mais, surtout, sa vie s'apparente à un voyage dans le monde du banditisme. Je suis d'accord avec James Ellroy quand il dit que l'histoire américaine se confond avec l'histoire du crime.»

→

→

50 Bien qu'il ait quitté l'Education nationale il y a quelques années, Daniel Pennac conserve un
souffle de pédagogie. Il aime parler, analyser, expliquer. Il aime surtout donner à aimer. Ce qui
tombe bien quand il s'agit d'évoquer un romancier qu'il apprécie. «L'écriture de Jerome dépasse
la simple habileté stylistique, car elle puise dans plusieurs registres. Il y a ces phrases qui
55 semblent psalmodiées et fondées sur une rythmique talmudique. C'est le lyrisme juif. Il y a ces
personnages qui ne se contentent jamais de leur patronyme et que tout le monde affuble d'un
surnom différent. Cela crée un effet poétique, comme dans les romans russes. Et puis il y a cette
musique propre à Jerome, qui parvient à transformer un banal garde du corps en authentique
ange gardien. Le lecteur est alors entraîné dans un grand fleuve lyrique qui brasse ces trois
univers: juif, russe et américain.»

60 Jerome Charyn écoute, hoche la tête, sourit. «Quand j'écris, je cherche la musique,
souligne-t-il entre deux pauses "pennaciennes", ce qui n'est pas facile. C'est une sensation
étrange et mystérieuse pour moi. Je suis très attentif aux espaces entre les phrases, même si
cela est compliqué à expliquer à quelqu'un qui n'écrit pas. Mais chez Benjamin Malaussène aussi
je trouve de la musique. Ce n'est pas forcément l'histoire qui nous rapproche, mais le parfum, les
65 vapeurs du récit.» [...]

Adapté de l'article d'Eric Libiot dans L'Express du 07/02/2002

COMPRÉHENSION ÉCRITE DE C1

MODÈLE 3 : COMPRÉHENSION D'ATTITUDES ET D'OPINIONS

(12 points)

Lisez le texte intitulé « L'AMI AMÉRICAIN » et répondez aux questions ci-dessous, en indiquant les lignes où vous trouverez la justification de vos réponses. Attention ! Les questions ne sont pas formulées dans l'ordre où leurs réponses apparaissent.

RÉPONSES	Lignes
<p>1) Ensemble de questions : 4 points</p> <p>- En quelle année Jerome Charyn et Daniel Pennac se sont-ils rencontrés ? : (1 point)</p> <p>- Indiquez 3 activités de Charyn (autres qu'écrire des romans) : (1,5 point)</p> <p>.....</p> <p>- Indiquez 2 activités de Pennac (autres qu'écrire des romans) : (1,5 point)</p> <p>.....</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
<p>2) Ensemble de questions : 4 points</p> <p>Choisissez les traits et les attitudes qui correspondent à ce qu'on dit dans le texte, en citant les passages qui justifient votre réponse :</p> <p>a) <input type="checkbox"/> Pennac est venu voir Charyn dans l'appartement qu'ils ont acheté pour vivre ensemble quand l'Américain visite Paris</p> <p>b) <input type="checkbox"/> Charyn et Pennac sont cousins</p> <p>c) <input type="checkbox"/> Les histoires de Pennac sont les mêmes que celles de Charyn</p> <p>d) <input type="checkbox"/> Malaussène se fait entretenir par sa famille</p> <p>e) <input type="checkbox"/> Le point commun entre Sidel et Malaussène c'est leur réussite sociale</p> <p>f) <input type="checkbox"/> Isaac Sidel a la gâchette facile</p> <p>g) <input type="checkbox"/> Sidel agit seulement au gré de sa fantaisie, de ses propres idées</p> <p>h) <input type="checkbox"/> Les personnages de Charyn courent après l'extraordinaire mais ils tombent sur la réalité la plus banale</p>	<p>a)</p> <p>b)</p> <p>c)</p> <p>d)</p> <p>e)</p> <p>f)</p> <p>g)</p> <p>h)</p>
<p>3) Ensemble de questions : 4 points</p> <p>Trouvez dans le texte les mots ou les expressions qui correspondent à ces définitions :</p> <p>- a) Lignes 1 à 10 → Développer longuement une image :</p> <p>- b) Lignes 11 à 20 → Manque d'éclat ou d'intérêt :</p> <p>- c) Lignes 11 à 20 → Personne sur laquelle on fait retomber les torts des autres :</p> <p>- d) Lignes 21 à 30 → Frapper :</p> <p>- e) Lignes 31 à 40 → Très vite, sans prendre le temps de s'arrêter :</p> <p>- f) Lignes 41 à 50 → Faire uniquement confiance à... :</p> <p>- g) Lignes 41 à 50 → Dépendant :</p> <p>- h) Lignes 51 à 60 → Habiller bizarrement, ridiculement :</p>	<p>a)</p> <p>b)</p> <p>c)</p> <p>d)</p> <p>e)</p> <p>f)</p> <p>g)</p> <p>h)</p>

COMPRÉHENSION ÉCRITE DE C1

MODÈLE 3 : COMPRÉHENSION D'ATTITUDES ET D'OPINIONS

(12 points)

CORRIGÉ L'ami américain

RÉPONSES	Lignes
<p>1) Ensemble de questions : 4 points</p> <p>- En quelle année Jerome Charyn et Daniel Pennac se sont-ils rencontrés ? : 1987 (1 point)</p> <p>- Indiquez 3 activités de Charyn (autres qu'écrire des romans) : (1,5 point)</p> <p>-donne des cours de cinéma ; -créateur de bandes dessinées ; -pratique le ping-pong</p> <p>- Indiquez 2 activités de Pennac (autres qu'écrire des romans) : (1,5 point)</p> <p>-ancien (0,5 p.) professeur de français (0,5 p.) ; -a publié une BD (0,5 p.)</p>	<p style="text-align: center;">4 et 66</p> <p style="text-align: center;">22 à 26</p> <p style="text-align: center;">23 / 49 - 24</p>
<p>4) Ensemble de questions : 4 points</p> <p>Choisissez les traits et les attitudes qui correspondent à ce qu'on dit dans le texte, en citant les passages qui justifient votre réponse :</p> <p>a) <input type="checkbox"/> Pennac est venu voir Charyn dans l'appartement qu'ils ont acheté pour vivre ensemble quand l'Américain visite Paris</p> <p>b) <input type="checkbox"/> Charyn et Pennac sont cousins</p> <p>c) <input type="checkbox"/> Les histoires de Pennac sont les mêmes que celles de Charyn</p> <p>d) <input type="checkbox"/> Malaussène se fait entretenir par sa famille</p> <p>e) <input type="checkbox"/> Le point commun entre Sidel et Malaussène c'est leur réussite sociale</p> <p>f) <input type="checkbox"/> Isaac Sidel a la gâchette facile</p> <p>g) <input type="checkbox"/> Sidel agit seulement au gré de sa fantaisie, de ses propres idées</p> <p>h) <input type="checkbox"/> Les personnages de Charyn courent après l'extraordinaire mais ils tombent sur la réalité la plus banale</p>	<p>a) non (3)</p> <p>b) non (19)</p> <p>c) non (63)</p> <p>d) non (17)</p> <p>e) non :12-14</p> <p>f) oui 34 /45</p> <p>g) oui</p> <p>h) oui</p>
<p>7) Ensemble de questions : 4 points</p> <p>Trouvez dans le texte les mots ou les expressions qui correspondent à ces définitions :</p> <p>- a) Lignes 1 à 10 → Développer longuement une image : filer la métaphore</p> <p>- b) Lignes 11 à 20 → Manque d'éclat ou d'intérêt : grisaille</p> <p>- c) Lignes 11 à 20 → Personne sur laquelle on fait retomber les torts des autres : bouc émissaire</p> <p>- d) Lignes 21 à 30 → Frapper : piquer</p> <p>- e) Lignes 31 à 40 → Très vite, sans prendre le temps de s'arrêter : en rafale</p> <p>- f) Lignes 41 à 50 → Faire uniquement confiance à... : ne jurer que par...</p> <p>- g) Lignes 41 à 50 → Dépendant : accro</p> <p>- h) Lignes 51 à 60 → Habiller bizarrement, ridiculement : affubler</p>	<p>a) 5 - 6</p> <p>b) 13</p> <p>c) 11</p> <p>d) 27</p> <p>e) 36</p> <p>f) 41</p> <p>g) 44</p> <p>h) 55</p>

COMPRÉHENSION ÉCRITE DE C1

MODÈLE 4 : COMPRÉHENSION DÉTAILLÉE - TEXTE LACUNAIRE

(9 points)

Complétez le texte ci-dessous avec **1 seul mot par espace (un même mot peut se répéter)**.
Écrivez chaque mot dans la grille prévue à cet effet. (Le 0 est donné à titre d'exemple)

La revanche de Guaino

On le disait mis de (0). La crise apporte de l'eau à son (1), lui qui s'est toujours méfié des banquiers trop sûrs d'eux et des tenants de l'orthodoxie budgétaire

Il biche. Pas parce que la crise mondiale est là, mais parce qu'il l'avait (2) venir depuis longtemps et qu'il avait prévenu : «ça va exploser», disait-il en privé, face à la spéculation folle. Bien avant le démarrage de la campagne présidentielle, Henri Guaino, sa plume, avait averti le candidat Sarkozy des dérives du capitalisme financier et de l'exaspération des citoyens. Le succès du best-seller de Viviane Forrester «l'Horreur économique» n'avait alors pas échappé (3) cet ancien séguiniste, gaulliste social et farouche partisan du non à Maastricht. Dès le discours d'Agen au printemps 2006, la moralisation du capitalisme était déjà au programme du prétendant à l'Élysée.

Les faits lui ont donné (4). Et le conseiller spécial du président s'efforce de masquer son triomphe. Non (5) mal. Ah, le spectacle de tous ces «technos», mine déconfitée ! Les voir (6) rabattre, ravalier leur morgue et leurs certitudes ! Le spectacle de ces banquiers sûrs d'eux et dominateurs qui, toute honte bue, viennent, paniqués, à l'Élysée avouer leurs fautes et solliciter de l'aide. Il ne dit rien mais il savoure.

On le disait sur la (7), relégué au second plan depuis le printemps dernier lorsque Nicolas Sarkozy, (8) plus bas dans les sondages et confronté à la fronde de sa majorité parlementaire, avait réorganisé le fonctionnement de l'Élysée et recommandé plus de discrétion dans les médias à tous ses conseillers. Après le succès du sommet méditerranéen de la mi-juillet, Henri Guaino avait (9) sa forme. Et depuis le discours de Sarkozy le 25 septembre à Toulon qu'il a entièrement écrit après qu'ils (10) ont parlé plusieurs semaines ensemble, il donne à nouveau de la voix. Au (11) dam des tenants de l'orthodoxie budgétaire comme Jean-François Copé ou François Fillon, qui se sont émus de l'entendre dire, la semaine dernière sur Canal+, que les critères de Maastricht n'étaient «pas la priorité des priorités». Guaino feint de s'étonner. N'était-il pas dans la droite ligne de la pensée présidentielle et de la formule de Sarkozy à Toulon : «L'Europe doit être capable de bousculer ses dogmes» ? Le «G4» réuni à Paris samedi dernier, qui a décidé plus de souplesse dans l'application du fameux pacte de stabilité, ne lui a-t-il pas donné (12) ? Guaino feint d'ignorer que ce sont surtout ses déclarations sur France 2 à propos du budget de la France qui «n'est pas immuable» qui ont posé (13) au Premier ministre. Du reste, (14) lui importe ! Le conseiller du président est convaincu qu'on ne peut exclure d'emblée et par principe toute politique de relance économique au (15) de creuser le déficit public. Sarkozy lui-même n'a-t-il pas dit à Toulon que «si l'activité (16) à reculer fortement, je n'hésiterais pas à prendre toutes les mesures nécessaires pour la soutenir» ? Guaino l'économiste n'oublie jamais l'Histoire. Et il (17) que la crise économique qui suivra la crise boursière ne provoque une révolte des classes moyennes. Les «orthodoxes» ne seraient-ils pas alors les premiers à violer les dogmes pour assurer la paix sociale ?, suggère-t-il. Pour lui, aucun doute, ceux (les orthodoxes) qui manient aujourd'hui «la langue de (18) politicienne» ne font qu'ajouter à la crise de confiance.

Carole Barjon dans Le Nouvel Observateur du 9 au 15 octobre 2008

RÉPONSES	0- côté				
1-	4-	7-	10-	13-	16-
2-	5-	8-	11-	14-	17-
3-	6-	9-	12-	15-	18-

COMPRÉHENSION ÉCRITE DE C1

MODÈLE 4 : COMPRÉHENSION DÉTAILLÉE - TEXTE LACUNAIRE

(9 points)

CORRIGÉ

La revanche de Guaino

On le disait mis de **côté**. La crise apporte de l'eau à son **moulin**, lui qui s'est toujours méfié des banquiers trop sûrs d'eux et des tenants de l'orthodoxie budgétaire

Il biche. Pas parce que la crise mondiale est là, mais parce qu'il l'avait **vue** venir depuis longtemps et qu'il avait prévenu : «ça va exploser», disait-il en privé, face à la spéculation folle. Bien avant le démarrage de la campagne présidentielle, Henri Guaino, sa plume, avait averti le candidat Sarkozy des dérives du capitalisme financier et de l'exaspération des citoyens. Le succès du best-seller de Viviane Forrester «l'Horreur économique» n'avait alors pas échappé **à** cet ancien séguiniste, gaulliste social et farouche partisan du non à Maastricht. Dès le discours d'Agen au printemps 2006, la moralisation du capitalisme était déjà au programme du prétendant à l'Élysée.

Les faits lui ont donné **raison**. Et le conseiller spécial du président s'efforce de masquer son triomphe. Non **sans** mal. Ah, le spectacle de tous ces «technos», mine déconfitée ! Les voir **en** rabattre, ravalier leur morgue et leurs certitudes ! Le spectacle de ces banquiers sûrs d'eux et dominateurs qui, toute honte bue, viennent, paniqués, à l'Élysée avouer leurs fautes et solliciter de l'aide. Il ne dit rien mais il savoure.

On le disait sur la **touche**, relégué au second plan depuis le printemps dernier lorsque Nicolas Sarkozy, **au** plus bas dans les sondages et confronté à la fronde de sa majorité parlementaire, avait réorganisé le fonctionnement de l'Élysée et recommandé plus de discrétion dans les médias à tous ses conseillers. Après le succès du sommet méditerranéen de la mi-juillet, Henri Guaino avait **retrouvé** sa forme. Et depuis le discours de Sarkozy le 25 septembre à Toulon qu'il a entièrement écrit après qu'ils **en** ont parlé plusieurs semaines ensemble, il donne à nouveau de la voix. Au **grand** dam des tenants de l'orthodoxie budgétaire comme Jean-François Copé ou François Fillon, qui se sont émus de l'entendre dire, la semaine dernière sur Canal+, que les critères de Maastricht n'étaient «pas la priorité des priorités». Guaino feint de s'étonner. N'était-il pas dans la droite ligne de la pensée présidentielle et de la formule de Sarkozy à Toulon : «L'Europe doit être capable de bousculer ses dogmes» ? Le «G4» réuni à Paris samedi dernier, qui a décidé plus de souplesse dans l'application du fameux pacte de stabilité, ne lui a-t-il pas donné **raison** ? Guaino feint d'ignorer que ce sont surtout ses déclarations sur France 2 à propos du budget de la France qui «n'est pas immuable» qui ont posé **problème** au Premier ministre. Du reste, **peu** lui importe ! Le conseiller du président est convaincu qu'on ne peut exclure d'emblée et par principe toute politique de relance économique au **risque** de creuser le déficit public. Sarkozy lui-même n'a-t-il pas dit à Toulon que «si l'activité **venait** à reculer fortement, je n'hésiterais pas à prendre toutes les mesures nécessaires pour la soutenir» ? Guaino l'économiste n'oublie jamais l'Histoire. Et il **redoute** que la crise économique qui suivra la crise boursière ne provoque une révolte des classes moyennes. Les «orthodoxes» ne seraient-ils pas alors les premiers à violer les dogmes pour assurer la paix sociale ?, suggère-t-il. Pour lui, aucun doute, ceux (les orthodoxes) qui manient aujourd'hui «la langue de **bois** politicienne» ne font qu'ajouter à la crise de confiance.

Carole Barjon dans Le Nouvel Observateur du 9 au 15 octobre 2008

RÉPONSES	0- côté				
1- moulin	4- raison	7- touche	10- en	13- problème	16- venait
2- vue	5- sans	8- au	11- grand	14- peu	17- redoute / craint
3- à	6- en	9- retrouvé	12- raison	15- risque	18- bois

COMPRÉHENSION ÉCRITE DE C1

MODÈLE 5 : COMPRÉHENSION DÉTAILLÉE – QUESTIONS À RÉPONSE UNIQUE

Lisez le texte ci-dessous pour répondre aux questions sur la feuille de réponses

SOS open space

1 Fini les bureaux fermés et isolés, la mode est à l'open space. Des bureaux ouverts censés fluidifier la communication dans les entreprises tout en rapprochant les salariés. Un paradis du travail ? Loin de là, à en croire les « open spacers », qui souffrent de plus en plus de cette organisation des bureaux.

5 De vastes plateaux ouverts, des bureaux alignés en rang d'oignons, des écrans d'ordinateurs à la vue de tous... Bienvenue en open space. Depuis dix ans, les petits bureaux fermés cèdent la place à ces grands espaces sans cloisons. Economie de place, meilleure circulation de l'information... La tendance est au bureau ouvert. Mais également à la polémique : si les salariés sont de plus en plus nombreux à y travailler, ils seraient également **10** de plus en plus à mal le vivre. Selon un sondage du journal du Net datant de 2006, ils étaient 60% à déclarer le travail en open-space "plutôt gênant" voire "clairement insupportable".

Pourtant, l'open space a d'abord été conçu comme un espace convivial, la proximité rendant la communication plus facile. Fini les bureaux fermés aux portes desquels les employés n'osaient pas frapper et les secrétaires qui empêchaient de s'en approcher : les **15** chefs sont désormais au milieu de tous. L'ambiance est à la convivialité et le tutoiement souvent de mise, comme les pots ou les déjeuners entre collègues. Une atmosphère presque bon enfant où la hiérarchie semble moins apparente. En illusion. « Elle revient dans la disposition : les n+1 et les n+2 (les cadres) ont le dos au mur tandis que les nouveaux sont placés au beau milieu du passage. Derrière cette ambiance cool, se cache une violence dans **20** les relations au travail et un isolement de chacun sur son projet », constate Thomas Zuber, consultant et co-auteur de *L'open space m'a tuer*, septembre 2008, éditions Hachette Littérature.

Toujours selon le sondage du Journal du Net, le bruit serait la principale nuisance dans les bureaux ouverts. Dans un open space, on voit et on entend beaucoup de choses. Trop **25** parfois. Sonneries des téléphones fixes, des portables, rugissement de l'imprimante, « confcall » -ces conférences avec le haut parleur-, musique des uns, forts décibels des autres... Sans oublier ceux qui hêlent leur collègue situé à l'autre bout du plateau. Au final, le fameux cocktail party où chacun finit par parler de plus en plus fort. Une véritable cacophonie.

Chargée de communication, Marion travaille en open space depuis un mois à peine : « **30** C'est l'enfer ! Même avec des boules quiès, il est vraiment difficile de se concentrer. On est obligé de supporter les coups de fils, les discussions, les rires des autres... Et toutes les deux minutes, quelqu'un vient te déranger. Parfois, je n'arrive plus à travailler tellement il y a de bruit. » Christophe est journaliste et secrétaire de rédaction dans un titre de presse jeune. Pour faire ses interviews, il peut s'isoler dans des cellules de 5 m² environ. Entre deux parois **35** en verre, une table ronde, deux sièges et un téléphone. Le plateau voisin semble vide : il n'en sort pas un bruit. En fait, vingt personnes s'affairent, munis de casques et de boules quiès. Bel exemple de communication...

Extrait de l'article signé par Margaux Rambert dans *Psychologies*, octobre 2008, <http://psychologies.com>

COMPRÉHENSION ÉCRITE DE C1

MODÈLE 5 : COMPRÉHENSION DÉTAILLÉE – QUESTIONS À RÉPONSE UNIQUE (8 points)

FEUILLE DE RÉPONSES

SOS open space

Écrivez dans la grille les mots ou les expressions correspondant aux définitions ci-dessous, en indiquant la ligne où ils se trouvent. Les mots apparaissent dans l'ordre dans le texte.

N°	Définition	Expressions ou mots utilisés	Ligne
1	Adjectif indiquant que le nom qui précède est supposé faire l'action qui suit		
2	Expression synonyme de « <i>bien au contraire</i> »		
3	Expression, en quelques mots, pour dire « <i>en file</i> »		
4	Il n'y a pas de séparation		
5	Façon de faire en vogue		
6	Et même		
7	Qui permet, qui favorise		
8	À partir de maintenant		
9	Qui est convenable, accepté		
10	Expression en deux mots, indiquant que c'est d'une gentillesse simple, sympathique, conviviale		
11	Personnel exerçant une fonction de contrôle, de commandement ou de direction		
12	Facteur qui constitue un préjudice, une gêne pour la santé, le bien-être, l'environnement		
13	Grondement sourd et agressif		
14	Appeler		
15	Sorte de petits bouchons de cire qu'on met parfois dans les oreilles		
16	Être très actif dans l'exécution d'une tâche		

COMPRÉHENSION ÉCRITE DE C1

MODÈLE 5 : COMPRÉHENSION DÉTAILLÉE – QUESTIONS À RÉPONSE UNIQUE (8 points)

CORRIGÉ

SOS open space

¹ **Fini les bureaux fermés et isolés, la mode est à l'open space. Des bureaux ouverts censés fluidifier la communication dans les entreprises tout en rapprochant les salariés. Un paradis du travail ? Loin de là, à en croire les « open spacers », qui souffrent de plus en plus de cette organisation des bureaux.**

⁵ De vastes plateaux ouverts, des bureaux alignés **en rang d'oignons**, des écrans d'ordinateurs à la vue de tous... Bienvenue en open space. Depuis dix ans, les petits bureaux fermés cèdent la place à ces grands espaces sans **cloisons**. Economie de place, meilleure circulation de l'information... **La tendance** est au bureau ouvert. Mais également à la polémique : si les salariés sont de plus en plus nombreux à y travailler, ils seraient également ¹⁰ de plus en plus à mal le vivre. Selon un sondage du journal du Net datant de 2006, ils étaient 60% à déclarer le travail en open-space "plutôt gênant" **voire** "clairement insupportable".

Pourtant, l'open space a d'abord été conçu comme un espace convivial, la proximité **rendant** la communication plus facile. Fini les bureaux fermés aux portes desquels les employés n'osaient pas frapper et les secrétaires qui empêchaient de s'en approcher : les ¹⁵ chefs sont **désormais** au milieu de tous. L'ambiance est à la convivialité et le tutoiement souvent **de mise**, comme les pots ou les déjeuners entre collègues. Une atmosphère presque **bon enfant** où la hiérarchie semble moins apparente. En illusion. « Elle revient dans la disposition : les n+1 et les n+2 (les **cadres**) ont le dos au mur tandis que les nouveaux sont placés au beau milieu du passage. Derrière cette ambiance cool, se cache une violence dans ²⁰ les relations au travail et un isolement de chacun sur son projet », constate Thomas Zuber, consultant et co-auteur de *L'open space m'a tuer*, septembre 2008, éditions Hachette Littérature.

Toujours selon le sondage du Journal du Net, le bruit serait la principale **nuisance** dans les bureaux ouverts. Dans un open space, on voit et on entend beaucoup de choses. Trop ²⁵ parfois. Sonneries des téléphones fixes, des portables, **rugissement** de l'imprimante, « confcall » -ces conférences avec le haut parleur-, musique des uns, forts décibels des autres... Sans oublier ceux qui **hèlent** leur collègue situé à l'autre bout du plateau. Au final, le fameux cocktail party où chacun finit par parler de plus en plus fort. Une véritable cacophonie.

Chargée de communication, Marion travaille en open space depuis un mois à peine : « ³⁰ C'est l'enfer ! Même avec des **boules quiès**, il est vraiment difficile de se concentrer. On est obligé de supporter les coups de fils, les discussions, les rires des autres... Et toutes les deux minutes, quelqu'un vient te déranger. Parfois, je n'arrive plus à travailler tellement il y a de bruit. » Christophe est journaliste et secrétaire de rédaction dans un titre de presse jeune. Pour faire ses interviews, il peut s'isoler dans des cellules de 5 m² environ. Entre deux parois ³⁵ en verre, une table ronde, deux sièges et un téléphone. Le plateau voisin semble vide : il n'en sort pas un bruit. En fait, vingt personnes **s'affairent**, munis de casques et de boules quiès. Bel exemple de communication...

Extrait de l'article signé par Margaux Rambert dans *Psychologies*, octobre 2008, <http://psychologies.com>

COMPRÉHENSION ÉCRITE DE C1

MODÈLE 5 : COMPRÉHENSION DÉTAILLÉE – QUESTIONS À RÉPONSE UNIQUE (8 points)

CORRIGÉ

SOS open space

Écrivez dans la grille les mots ou les expressions correspondant aux définitions ci-dessous, en indiquant la ligne où ils se trouvent. Les mots apparaissent dans l'ordre dans le texte.

N°	Définition	Expressions ou mots utilisés	Ligne
1	Adjectif indiquant que le nom qui précède est supposé faire l'action qui suit	censés	2
2	Expression synonyme de « <i>bien au contraire</i> »	Loin de là	3
3	Expression, en quelques mots, pour dire « <i>en file</i> »	en rang d'oignons	5
4	Parois légères	cloisons	7
5	Façon de faire en vogue	tendance	8
6	Et même	voire	11
7	Qui permet, qui favorise	rendant	13
8	À partir de maintenant	désormais	15
9	Qui est convenable, accepté	de mise	16
10	Expression en deux mots, indiquant que c'est d'une gentillesse simple, sympathique, conviviale	bon enfant	17
11	Personnel exerçant une fonction de contrôle, de commandement ou de direction	cadres	18
12	Facteur qui constitue un préjudice, une gêne pour la santé, le bien-être, l'environnement	nuisance	23
13	Grondement sourd et agressif	rugissement	25
14	Appeler	héler	27
15	Sorte de petits bouchons de cire qu'on met parfois dans les oreilles	boules quiès	30
16	Être très actif dans l'exécution d'une tâche	s'affairer	36

COMPRÉHENSION ORALE DE C1

MODÈLE 1 : MICHÈLE PIGNOL (10 points)

Français du monde / Emmanuel Langlois / Chronique FRANCE-INFO du 20-12-2008

Répondez aux questions ci-dessous, après avoir écouté le document sonore deux fois :

1) (1 point) Avant de s'installer à Toronto avec sa famille, Michèle est-elle passée d'abord à Montréal ? Justifiez votre réponse :
..... , parce qu'on dit

2) (0,5 point) Où est née Michèle ? : _____

3) (0,5 point) Quelle est la profession de son mari ? : _____

4) (1 point) Dans quel type d'établissement exerçait son mari à Villejuif en 2000 ?
Dans un

5) (1 point) **Complétez la phrase :**
Ils sont partis au Canada pour que leurs enfants aient une double _____ .

6) (2 points) **Complétez avec les mots utilisés :**

À Toronto, Michèle s'est d'abord associée à une amie pour ouvrir une agence de voyages, on ne se _____ pas, mais après les attentats du 11 septembre aux États-Unis le secteur du tourisme _____ et Michèle Pignol se tourne alors vers le prêt-à-porter et la grande distribution avec l'idée de monter un jour une _____. En cinq mois, elle devient _____.

7) (1 point) **Cochez la bonne réponse :**

Pourquoi Michèle est-elle allée travailler au consulat de France par la suite ?

- a) Pour acheter un terrain dans le nord de l'Ontario
- b) Parce que c'était un travail à temps partiel
- c) Pour pouvoir tenter ses chances de travailler après à Toronto

8) (2 points) **Complétez avec les mots utilisés :**

Les Français ont généralement bonne _____ au Canada, mais ils _____ parfois les Canadiens avec leur esprit _____ trop _____.

9) (1 point) **Cochez la bonne réponse :**

- a) Comme actuellement son mari travaille à Paris, elle est revenue à ses premiers amours.
- b) De retour en France, Michèle organise des mariages pour les Canadiens.
- c) Michèle et son mari sont toujours au Canada.

COMPRÉHENSION ORALE DE C1

CORRIGÉ MODÈLE 1

MICHÈLE PIGNOL (10 points)

Français du monde / Emmanuel Langlois / Chronique FRANCE-INFO du 20-12-2008

Répondez aux questions ci-dessous, après avoir écouté le document sonore deux fois :

1) (1 point) Avant de s'installer à Toronto avec sa famille, Michèle est-elle passée d'abord à Montréal ? Justifiez votre réponse :

Non , parce qu'on dit « **elle avait fait l'impasse sur Montréal** »

2) (0,5 point) Où est née Michèle ? : **à Marseille**

3) (0,5 point) Quelle est la profession de son mari ? : **médecin**

4) (1 point) Dans quel type d'établissement exerçait son mari à Villejuif en 2000 ?

Dans un **centre anticancéreux**.

5) (1 point) **Complétez la phrase :**

Ils sont partis au Canada pour que leurs enfants aient une double **culture**.

6) (2 points) **Complétez avec les mots utilisés :**

À Toronto, Michèle s'est d'abord associée à une amie pour ouvrir une agence de voyages, on ne se **refait** pas, mais après les attentats du 11 septembre aux États-Unis le secteur du tourisme **s'effondre** et Michèle Pignol se tourne alors vers le prêt-à-porter et la grande distribution avec l'idée de monter un jour une **franchise**. En cinq mois, elle devient **manager**.

7) (1 point) **Cochez la bonne réponse :**

Pourquoi Michèle est-elle allée travailler au consulat de France par la suite ?

a) Pour acheter un terrain dans le nord de l'Ontario

b) Parce que c'était un travail à temps partiel

c) Pour pouvoir tenter ses chances de travailler après à Toronto

8) (2 points) **Complétez avec les mots utilisés :**

Les Français ont généralement bonne **presse** au Canada, mais ils **irritent** parfois les Canadiens avec leur esprit **par** trop **critique**.

9) (1 point) **Cochez la bonne réponse :**

a) Comme actuellement son mari travaille à Paris, elle est revenue à ses premiers amours.

b) De retour en France, Michèle organise des mariages pour les Canadiens.

c) Michèle et son mari sont toujours au Canada.

COMPRÉHENSION ORALE DE C1

MODÈLE 2 : À LA UNE, DES POLÉMIQUES (10 points)

À la une de la presse / Jean-Christophe Martin/ Chronique FRANCE-INFO du vendredi 13 -02-2009

Écoutez la chronique deux fois et complétez sa transcription (1 mot par espace)

Opacité, _____, malaise, bref, _____ : Une fois de plus la polémique secoue la France, constate Rémi Godeau dans *L'Est républicain*... La presse revient largement ce matin sur les pour et les contre du maïs génétiquement modifié...

L'autre polémique du jour, c'est _____ qui entoure un chiffre : les 14 milliards du bénéfice record de Total... *Le Figaro* rappelle qu'hier sur France Info Martin Hirsch demandait à Total d'utiliser ses bénéfices pour des dispositifs d'intérêt général... Comment partager les profits ? Pour *Libération* aussi, les _____ record de Total relancent le débat sur le partage des richesses. Et *Libération* dit " _____ !" à Nicolas Sarkozy, qui a proposé d'appliquer la règle des trois tiers : un tiers des bénéfices pour les salariés, un autre aux actionnaires, et le dernier _____ dans l'entreprise.

Un Nicolas Sarkozy malmené ce matin dans *Ouest France* : un _____ rouge de plus qui s'allume dans l'opinion pour le chef de l'Etat. Pour Michel Urvoy dans *Ouest France*, au 20^e mois d'un _____ qui en compte _____ à l'Elysée, cette fois quelque chose s'est détraqué entre les Français et le locataire de l'Elysée. Un Nicolas Sarkozy qui monopolise trop la parole et l'action, dans un dialogue _____ avec l'opinion, un président qui parle trop, avec plus de deux cents grands discours, mais pas de direction claire, et enfin un président qui divise trop, à coup de _____ et d'humiliations, avec une liste de victimes quotidiennes à la Prévert, banquiers, ministres, députés, chercheurs, et même maintenant Tchèques ou Allemands. La crise a été financière, conclut Michel Urvoy dans *Ouest France*, puis économique, puis sociale. Le pays aujourd'hui aurait tout à _____ qu'elle devienne politique car, attention ! : La déception serait proportionnelle aux espoirs nés de la présidentielle.

À propos de déception, c'est sur les feuilles d'impôts locaux que les Français vont comprendre cet automne que communes, régions et départements doivent eux aussi faire _____ aux conséquences de la crise économique. C'est *La Tribune* qui lance cet avertissement, avec une _____ globale des impôts locaux en perspective de 6 %. Le chiffre est donné cette fois dans *Le Figaro Économie*.

Enfin, l'Afrique se croyait à l'abri de l'onde de choc de la crise financière internationale : selon l'_____ *Jeune Afrique*, ça n'est plus tout à fait vrai. Un placement toxique de 500 millions d'euros auprès de la Société Générale a tourné au _____, avec des pertes estimées à au moins 25 millions d'euros. Au _____ de l'affaire, selon *Jeune Afrique*, la Banque des États de l'Afrique centrale... C'est elle qui a _____ la somme sur un placement hasardeux. Mais pas toute seule : dans cette affaire, la banque était conseillée, selon *Jeune Afrique*, par un certain Luc François. Ce nom est déjà apparu dans l'actualité : Luc François, c'est l'un des ex-responsables des marchés dérivés à la Société générale, c'était lui le supérieur hiérarchique de Jérôme Kerviel, l'ex-_____ qui a fait perdre à sa banque 5 milliards d'euros, et c'est un curieux _____ de la finance internationale.

CORRIGÉ

MODÈLE 2 : À LA UNE, DES POLÉMIQUES (10 points)

Opacité, **guêpier**, malaise, bref, **OGM** : Une fois de plus la polémique secoue la France, constate Rémi Godeau dans *L'Est républicain*... La presse revient largement ce matin sur les pour et les contre du maïs génétiquement modifié...

L'autre polémique du jour, c'est **celle** qui entoure un chiffre : les 14 milliards du bénéfice record de Total... *Le Figaro* rappelle qu'hier sur France Info Martin Hirsch demandait à Total d'utiliser ses bénéfices pour des dispositifs d'intérêt général... Comment partager les profits ? Pour *Libération* aussi, les **gains** record de Total relancent le débat sur le partage des richesses. Et *Libération* dit "**chiche** !" à Nicolas Sarkozy, qui a proposé d'appliquer la règle des trois tiers : un tiers des bénéfices pour les salariés, un autre aux actionnaires, et le dernier **réinvesti** dans l'entreprise.

Un Nicolas Sarkozy malmené ce matin dans *Ouest France* : un **clignotant** rouge de plus qui s'allume dans l'opinion pour le chef de l'Etat. Pour Michel Urvoy dans *Ouest France*, au 20^e mois d'un **bail** qui en compte **soixante** à l'Élysée, cette fois quelque chose s'est détraqué entre les Français et le locataire de l'Élysée. Un Nicolas Sarkozy qui monopolise trop la parole et l'action, dans un dialogue **risqué** avec l'opinion, un président qui parle trop, avec plus de deux cents grands discours, mais pas de direction claire, et enfin un président qui divise trop, à coup de **remontrances** et d'humiliations, avec une liste de victimes quotidiennes à la Prévert, banquiers, ministres, députés, chercheurs, et même maintenant Tchèques ou Allemands. La crise a été financière, conclut Michel Urvoy dans *Ouest France*, puis économique, puis sociale. Le pays aujourd'hui aurait tout à **redouter** qu'elle devienne politique car, attention ! : La déception serait proportionnelle aux espoirs nés de la présidentielle.

À propos de déception, c'est sur les feuilles d'impôts locaux que les Français vont comprendre cet automne que communes, régions et départements doivent eux aussi faire **face** aux conséquences de la crise économique. C'est *La Tribune* qui lance cet avertissement, avec une **hausse** globale des impôts locaux en perspective de 6 %. Le chiffre est donné cette fois dans *Le Figaro Économie*.

Enfin, l'Afrique se croyait à l'abri de l'onde de choc de la crise financière internationale : selon l'**hebdomadaire** *Jeune Afrique*, ça n'est plus tout à fait vrai. Un placement toxique de 500 millions d'euros auprès de la Société Générale a tourné au **fiasco**, avec des pertes estimées à au moins 25 millions d'euros. Au **cœur** de l'affaire, selon *Jeune Afrique*, la Banque des États de l'Afrique centrale... C'est elle qui a **misé** la somme sur un placement hasardeux. Mais pas toute seule : dans cette affaire, la banque était conseillée, selon *Jeune Afrique*, par un certain Luc François. Ce nom est déjà apparu dans l'actualité : Luc François, c'est l'un des ex-responsables des marchés dérivés à la Société générale, c'était lui le supérieur hiérarchique de Jérôme Kerviel, l'ex-**trader** qui a fait perdre à sa banque 5 milliards d'euros, et c'est un curieux **télescopage** de la finance internationale.

COMPRÉHENSION ORALE DE C1

MODÈLE 3 (10 points)

Lisez d'abord les phrases ci-dessous, qui résument quelques passages du document audio, et complétez-les avec les mêmes mots utilisés dans la chronique. Il y a parfois plus d'un mot par espace.

La famille de La Rochefoucauld

Les aventuriers / Régis Picart / Chronique FRANCE-INFO du 21-02-2009

- 1) La famille de La Rochefoucauld a _____ le pas de faire le tour _____ .
- 2) A moins de trente ans, Olivier de La Rochefoucauld _____ déjà d'être enfermé dans la routine, d'où l'idée de faire un _____ et de partir.
- 3) Il a fallu la réflexion d'une cousine qui mettait en doute sa capacité à tout _____ pour que, _____ , il décide de faire la démonstration de sa volonté.
- 4) Ils ont écrit un livre intitulé _____
- 5) A la date prévue, même si tout n'était pas prêt, ils ont _____
- 6) A bord, comme le souligne, Olivier, il a bien fallu se _____ . Comme il dit, c'était une obligation, et donc, après, il a fallu _____
- 7) Il dit que cela les a fait _____ parce qu'ils se sont dit que comme on ne peut plus chercher d'assistance, s'il y a un problème, on _____ .
- 8) Et comme Olivier a eu un problème de moteur, il a dû réparer avec les _____
- 9) Et ça, c'était quelque chose qu'il _____ pas du tout, mais il n'avait pas la _____ de tout ce que cela allait amener.
- 10) Olivier de La Rochefoucauld reconnaît que sans _____ de leurs _____, ils n'auraient pas pu _____ à _____ ce périple.

COMPRÉHENSION ORALE DE C1

MODÈLE 3 (10 points)

CORRIGÉ

La famille de La Rochefoucauld

Les aventuriers / Régis Picart / Chronique FRANCE-INFO du 21-02-2009

- 1) La famille de La Rochefoucauld a **franchi** le pas de faire le tour **de l'Amérique du Sud**.
- 2) A moins de trente ans, Olivier de La Rochefoucauld **craignait** déjà d'être enfermé dans la routine, d'où l'idée de faire un **break** et de partir.
- 3) Il a fallu la réflexion d'une cousine qui mettait en doute sa capacité à tout **lâcher** pour que, **piqué au vif**, il décide de faire la démonstration de sa volonté.
- 4) Ils ont écrit un livre intitulé « **Les enfants du large** ».
- 5) A la date prévue, même si tout n'était pas prêt, ils ont **lâché les amarres**.
- 6) A bord, comme le souligne, Olivier, il a bien fallu se **débrouiller**. Comme il dit, c'était une obligation, et donc, après, il a fallu **assumer**.
- 7) Il dit que cela les a fait **grandir** parce qu'ils se sont dit que comme on ne peut plus chercher d'assistance, s'il y a un problème, on **gère**.
- 8) Et comme Olivier a eu un problème de moteur, il a dû réparer avec les **moyens de bord**.
- 9) Et ça, c'était quelque chose qu'il **n'appréhendait** pas du tout, mais il n'avait pas la **mesure** de tout ce que cela allait amener.
- 10) Olivier de La Rochefoucauld reconnaît que sans **l'aide** de leurs **proches**, ils n'auraient pas pu **mener à bien** ce périple.

EXPRESSION ÉCRITE DE C1 – TÂCHE 1

MODÈLE 1 : ÉLABORER UN TEXTE À PARTIR D'ÉLÉMENTS DONNÉS

Réponse à une invitation (10 points)

Complétez la lettre ci-dessous, où il peut y avoir plus d'un mot par espace :

Bien chers amis,

Nous _____ votre lettre et nous vous _____
vivement.

Nous avons été très _____ votre aimable invitation, mais il nous
_____ très difficile actuellement de vous _____ définitive. Bien
sûr, le cas échéant, nous _____ ravis de passer quelques jours de vacances avec
vous, mais je doute que nous _____ réaliser ce projet _____ année.
En effet, il est possible que Béatrice _____ de partir quelques jours au
Canada pour affaires début août, et il est fort probable qu'elle ne _____ être
de retour avant le 15.

Ceci dit, nous vous _____ au courant dès que _____ du
résultat des démarches qu'elle est en _____ en ce moment afin de
déplacer les engagements qu'elle _____ il y a une quinzaine
_____. Elle aimerait tant _____ des nôtres ! Mais, comme
vous vous en doutez, le devoir _____ tout, hélas !

Quoi _____, nous serons tous fixés, _____ tard, à
la fin de la semaine prochaine et nous vous _____ savoir ce qu'il en est.

D'ici là, recevez nos amitiés et merci encore de tout cœur. À très bientôt !

EXPRESSION ÉCRITE DE C1 – TÂCHE 1

MODÈLE 1 : ÉLABORER UN TEXTE À PARTIR D'ÉLÉMENTS DONNÉS

Réponse à une invitation (10 points)

CORRIGÉ

Bien chers amis,

Nous **AVONS BIEN REÇU** votre lettre et nous vous **EN REMERCIONS** vivement.

Nous avons été très **TOUCHÉS DE** votre aimable invitation, mais il nous **EST** très difficile actuellement de vous **DONNER UNE RÉPONSE** définitive. Bien sûr, le cas échéant, nous **SERIONS** ravis de passer quelques jours de vacances avec vous, mais je doute que nous **PUSSIONS** réaliser ce projet **CETTE** année. En effet, il est possible que Béatrice **SOIT OBLIGÉE** de partir quelques jours au Canada pour affaires début août, et il est fort probable qu'elle ne **POURRA PAS** être de retour avant le 15.

Ceci dit, nous vous **TIENDRONS** au courant dès que **POSSIBLE** du résultat des démarches qu'elle est en **TRAIN DE FAIRE** en ce moment afin de déplacer les engagements qu'elle **AVAIT PRIS** il y a une quinzaine **DE JOURS**. Elle aimerait tant **ÊTRE** des nôtres ! Mais, comme vous vous en doutez, le devoir **PASSE AVANT** tout, hélas !

Quoi **QU'IL EN SOIT**, nous serons tous fixés, **AU PLUS** tard, à la fin de la semaine prochaine et nous vous **FERONS** savoir ce qu'il en est.

D'ici là, recevez nos amitiés et merci encore de tout cœur. À très bientôt !

EXPRESSION ÉCRITE DE C1 – TÂCHE 1

MODÈLE 2 : CORRIGER UN TEXTE

Lettre à corriger (10 points)

Corrigez les 10 erreurs relevées dans la lettre ci-dessous

FERRUVOR

5, rue la Fontaine
75000 Paris
Tél. : 01 42 35 70 15
Fax : 01 42 35 82 83
e-mail : pierresaulat@gmail.com

Monsieur Pierre Saulat

45, rue Pasteur
75000 Paris
Paris, 3 octobre 2008

Objet : Candidature à un poste de télévendeur

Monsieur,

Un récent article apparu dans Le Monde évoquait le formidable boom de la télévente, liée, notamment, au développement des nouvelles technologies et des télécommunications.

Plus efficace, plus novatrice, la télévente fait aussi appel aux qualités particulières qui constituent le tempérament commercial, l'écoute, la persuasion, le goût du challenge. Titulaire d'un BTS *Force de vente*, ce sont autant de qualités que j'avais su mettre en avant en tant que vendeur stagiaire. Je souhaite aujourd'hui faire mes premières armes au sein d'une entreprise alliant modernité et professionnalisme.

Très motivé par la qualité des services que vous proposez, vous pouvez être sûr que je saurais conseiller votre clientèle sur le choix du support, la réalisation de l'annonce, etc. Force vive de votre développement, je mettrai en œuvre l'ensemble de mes compétences pour satisfaire vos clients en leur proposant des solutions adaptées à leurs besoins.

Je souhaite vous rencontrer prochainement pour aborder ensemble l'éventualité d'une collaboration. Convaincu de pouvoir apporter un véritable plus à votre société, je vous téléphonerais sous huitaine, pour vous proposer un rendez-vous.

Dans l'attente de vous rencontrer, veuillez agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

Henri Duhamel

Pièce ci-joint : Curriculum vitae

EXPRESSION ÉCRITE DE C1 – TÂCHE 1

MODÈLE 2 : CORRIGER UN TEXTE

Lettre à corriger (10 points)

CORRIGÉ

FERRUVOR

5, rue la Fontaine
75000 Paris
Tél. : 01 42 35 70 15
Fax : 01 42 35 82 83
e-mail : pierresaulat@gmail.com

Monsieur Pierre Saulat

45, rue Pasteur
75000 Paris
Paris, le 3 octobre 2008

Objet : Candidature à un poste de télévendeur

Monsieur,

Un récent article paru dans Le Monde évoquait le formidable boom de la télévente, lié, notamment, au développement des nouvelles technologies et des télécommunications.

Plus efficace, plus novatrice, la télévente fait aussi appel aux qualités particulières que constituent le tempérament commercial, l'écoute, la persuasion, le goût du challenge. Titulaire d'un BTS *Force de vente*, ce sont autant de qualités que j'avais su mettre en avant en tant que vendeur stagiaire. Je souhaite aujourd'hui faire mes premières armes au sein d'une entreprise alliant modernité et professionnalisme.

Très motivé par la qualité des services que vous proposez, vous pouvez être sûr que je saurai conseiller votre clientèle sur le choix du support, la réalisation de l'annonce, etc. Force vive de votre développement, je mettrai en œuvre l'ensemble de mes compétences pour satisfaire vos clients en leur proposant des solutions adaptées à leurs besoins.

Je souhaite vous rencontrer prochainement pour aborder ensemble l'éventualité d'une collaboration. Convaincu de pouvoir apporter un véritable plus à votre société, je vous téléphonerai sous huitaine, pour vous proposer un rendez-vous.

Dans l'attente de vous rencontrer, veuillez agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

Henri Duhamel

Pièce ci-jointe : Curriculum vitae

EXPRESSION ÉCRITE DE C1 – TÂCHE 1

MODÈLE 3 : RÉCRIRE DES PARTIES D'UN TEXTE

Transformations en contexte (10 points)

Transformez les phrases soulignées en utilisant les mots ou les indications entre parenthèses. Faites les accords nécessaires concernant le nom, le genre ou la forme verbale demandés par le contexte. Récrivez les phrases en entier sur la feuille de réponses.

Danse sur un volcan : La grande trouille

Jeudi 2 octobre, un jeune trader affolé franchit la porte d'un numismate de la place de la Bourse, à Paris. Il vient vendre ses napoléons pour acheter des lingots d'or, pour la bagatelle de 20 590 euros la barre! Même si la vendeuse lui dit qu'il a tort, le trader n'entend rien (1). Elle lui explique que lorsque la crise sera terminée, il se retrouvera tout nu. Inutile : il veut ses lingots. Comme en 1981, après l'élection de François Mitterrand, quand de nombreux Français pensaient que l'argent allait fuir le pays. Ou comme après la Seconde Guerre mondiale, quand le franc ne valait plus un sou. «Ça a commencé à frémir début septembre, explique Guy Cotrjn, directeur de CPR Or. Mais depuis que le gouvernement a annoncé que les Caisses d'Épargne allaient remettre à flot les PME, c'est une vraie paranoïa (2). Toucher à l'Ecureuil, non ! Les gens achètent surtout des napoléons, le vrai refuge, l'assurance tous risques. Impossible de les rassurer.»

Les Français ont peur. Peur de danser au-dessus d'un volcan. Peur de voir l'avenir et celui de leurs enfants se dérober sous leurs pieds. Incrédules devant les assurances du gouvernement. A chaque déclaration, la panique s'ajoute à la panique. Les fleuristes sont désappointés (3). Quand ils achètent, leurs clients habituels se contentent d'une rose et rechignent à acheter les bouquets (4). La fin du superflu, de l'envie de se faire plaisir. Les Français n'ont plus qu'une obsession, protéger leur épargne, quand ils en ont une (5).

Comme cette chef d'entreprise aux comptes bien garnis. Son avocat a harcelé pendant une heure le conseiller d'une grande banque (6). Elle voulait à tout prix répartir son million d'économies sur plusieurs comptes. Finalement, le conseiller l'a convaincue de laisser les choses en l'état. Avec un argumentaire en béton fourni par sa direction.

Jean- Yves, la cinquantaine, était sur le point d'acheter une résidence secondaire à Biarritz (7). Il a eu la frousse. «Et si ma banque fait faillite ?» (8) -s'était-il demandé. [...]

Leila fait ses courses chez Lidl. «La crise des banques ? Ce n'est pas mon problème. Je gagne le smic, tout ce que j'ai, je le dépense. Ma peur à moi, c'est de boucler la fin du mois (9). Surtout depuis septembre, où tout est beaucoup plus cher» (voir encadré). Christophe, ouvrier chez ThyssenKrupp Sofedit, près de Montargis, dans le Loiret, une entreprise sous-traitante de l'automobile, n'en a rien à faire non plus de la crise financière. Il sait que d'ici à la fin de l'année il n'aura plus d'emploi, car les clients ne commandent presque plus rien (10). [...]

Adapté de l'article de Martine Gilson et Jacqueline de Linares dans Le Nouvel Observateur du 9 au 15-10-2008

EXPRESSION ÉCRITE DE C1 – TÂCHE 1

MODÈLE 3 : RÉCRIRE DES PARTIES D'UN TEXTE

Transformations en contexte (10 points)

RÉCRIVEZ LES PHRASES EN ENTIER SUR CETTE FEUILLE DE RÉPONSES

Danse sur un volcan : La grande trouille

1	(avoir beau)	
2	(l'annonce par ... renflouement)	
3	(faire ... mine)	
4	(bouder)	
5	(à condition que...)	
6	<i>(unir les deux phrases avec un relatif)</i>	
7	(faillir)	
8	(venir à... bilan)	
9	(joindre...)	
10	(faute de)	

EXPRESSION ÉCRITE DE C1 – TÂCHE 1

MODÈLE 3 : RÉCRIRE DES PARTIES D'UN TEXTE

Transformations en contexte (10 points)

CORRIGÉ

Danse sur un volcan : La grande trouille

1	(avoir beau)	La vendeuse a beau lui dire qu'il a tort, le trader n'entend rien
2	(l'annonce par ... renflouement)	Mais depuis l'annonce par le gouvernement du renflouement des PME par les Caisses d'Épargne, c'est une vraie paranoïa
3	(faire ... mine)	Les fleuristes font triste mine / grise mine
4	(bouder)	(Les clients) ... boudent les bouquets
5	(à condition que...)	Les Français n'ont plus qu'une obsession, protéger leur épargne, à condition qu'ils en aient une
6	(unir les deux phrases avec un relatif)	Comme cette chef d'entreprise aux comptes bien garnis, dont l'avocat a harcelé pendant une heure le conseiller d'une grande banque
7	(faillir)	. Jean- Yves, la cinquantaine, a failli / avait failli acheter une résidence secondaire à Biarritz
8	(venir à... bilan)	« Et si ma banque vient / venait à déposer son bilan ? »
9	(joindre...)	Ma peur à moi, c'est de joindre / de ne pas joindre les deux bouts
10	(faute de)	Il sait que d'ici à la fin de l'année il n'aura plus d'emploi, faute de commandes

EXPRESSION ÉCRITE DE C1 – TÂCHE 2

MODÈLE DE RÉDACTION (20 points)

Vente d'enfant par internet

Vous avez appris cette nouvelle : Un couple néerlandais a payé 10.000 € pour recevoir en échange un nouveau-né, après avoir trouvé sur internet l'annonce de ses parents naturels, un couple de Belges, qui le mettaient pour ainsi dire en vente, par manque de moyens financiers. Votre journal local vous propose d'écrire dans la rubrique « Courrier des lecteurs » vos réactions. Vous écrivez donc un article répondant à ces quatre questions qu'on vous pose :

- Est-il moralement acceptable que l'on puisse faire ce type de transaction en toute impunité ?
- Sachant que les Belges, cinq mois plus tard, ont voulu récupérer leur enfant, à qui l'attribueriez-vous si vous aviez le pouvoir de juger ?
- Votre opinion aurait-elle été différente si les parents avaient abandonné leur bébé, en le déposant par exemple dans une église ?
- Que diriez-vous aux Néerlandais qui, devant les caméras de télévision, trouvaient leur démarche parfaitement normale et qui affirmaient que l'argent donné était seulement une sorte de dédommagement ?

Ne répondez pas schématiquement à chaque question, mais rédigez un article où vos opinions s'enchaîneront de façon cohérente. Votre rédaction comportera **un minimum de 250 mots**.

1 _____

2 _____

3 _____

4 _____

5 _____

6 _____

7 _____

8 _____

9 _____

10 _____

11 _____

12 _____

13 _____

14 _____

15 _____

16 _____

17 _____

18 _____

19 _____

20 _____

21 _____

22 _____

23 _____

24 _____

25 _____

26 _____

27 _____

28 _____

29 _____

30 _____

31 _____

32 _____

33 _____

34 _____

35 _____

36 _____

37 _____

38 _____

39 _____

40 _____

41 _____

42 _____

43 _____

44 _____

45 _____

46 _____

47 _____

48 _____

49 _____

50 _____

51 _____

52 _____

53 _____

54 _____

55 _____

56 _____

57 _____

58 _____

59 _____

60 _____

61 _____

62 _____

63 _____

64 _____

65 _____

66 _____

67 _____

68 _____

69 _____

70 _____

EXPRESSION ORALE DE C1 – TÂCHE 1

MODÈLE POUR UN EXPOSÉ INDIVIDUEL : MONOLOGUE (15 points)

À partir du texte proposé, vous ferez un exposé, de deux à trois minutes, sur le thème inclus, sans oublier les points suivants :

- Le texte n'est qu'une source documentaire.
- Il ne s'agit pas de présenter un compte rendu.
- Il s'agit d'exploiter le contenu du texte en y puisant des pistes de réflexion, des informations et des exemples.
- Vous devez introduire vos propres commentaires, vos idées, le tout accompagné d'exemples.
- Vous ne devez pas répondre systématiquement aux questions qui vous sont proposées.

Incivilités numériques

Jérôme Colombain - 2 février 2009

Faudrait-il apprendre la politesse et l'orthographe aux nouveaux internautes ? Insultes, grossièretés et autres marques de mépris semblent, en effet, envahir les forums de discussion. A l'heure du Web 2.0 collaboratif... A l'heure où tous les blogs, les médias et les journaux en ligne ouvrent leurs pages aux internautes pour leur permettre de poster des commentaires en trois clics de souris, on assiste à un inquiétant phénomène : celui d'une montée progressive des « incivilités numériques ». Si l'on ajoute à cela une orthographe souvent plus que douteuse, il y a de quoi s'inquiéter. C'est peut-être ce qui vient de conduire Youtube, le célèbre site américain de partage vidéo, à mettre en place une nouvelle fonctionnalité intéressante : désormais, les internautes qui postent des commentaires sur une vidéo de Youtube peuvent, s'ils le désirent, corriger leur message ou même l'effacer à posteriori s'ils ont des remords. Aussi étrange que cela puisse paraître, ce n'était pas possible auparavant. Jadis, aux débuts d'Internet, il existait un code de bonne conduite intitulé la Netiquette. Selon la Netiquette, on ne devait jamais s'adresser de manière agressive à un autre internaute. Par exemple, écrire en lettres capitales était considéré comme impoli car cela revenait à crier. On est loin de tout cela aujourd'hui.

- *Verrons-nous le Web devenir un jour un simple déversoir de mauvaise humeur et de mauvais goût ?*

- *Internet serait-il en partie coupable de l'illettrisme ambiant ?*

EXPRESSION ORALE DE C1 – TÂCHE 2

MODÈLE POUR UN DIALOGUE : INTERACTION (15 points)

Dans cette partie, vous êtes invité à défendre, préciser ou nuancer votre point de vue et à faire progresser le débat en questionnant votre interlocuteur ou en réagissant à ses propos.

INSTRUIRE, ÉDUIQUER, FORMER :

LES TROIS MISSIONS QUE L'ÉCOLE RÉPUBLICAINE SE DOIT D'ASSUMER

Actuellement l'école éduque plus qu'elle n'instruit...

- Car les parents n'assument plus complètement leur rôle d'éducateurs ...
- Qui doit assumer la mission de former les enfants ? Qui doit les préparer à la vie active ?
- Comment les former au goût de l'effort ?
- Prépare-t-on les enfants à devenir de bons citoyens ?